



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 344

LES ORIGINES DE LA NATION RUSSE

Au-delà du Danube, au-delà de la Vistule, dans les immenses plaines couvertes de forêts, dans les steppes aussi vastes que des océans, le long de fleuves au cours interminable et lent, dans le pays sans frontières que l'hiver ensevelit sous une épaisse couche de neige et que l'été fait resplendir des plus vives couleurs des fleurs épanouies, vivaient, en des temps très anciens, des hommes au masque sauvage, dont les moeurs étaient rudes et qui ne toléraient aucune autorité. Les Grecs leur avaient donné le nom de Scythes et de Sarmates: ces Grecs que ces blonds Barbares rencontrèrent avec stupeur, au cours de leur migration vers le sud de la Chersonèse taurique, que l'on appelle aujourd'hui la Crimée.

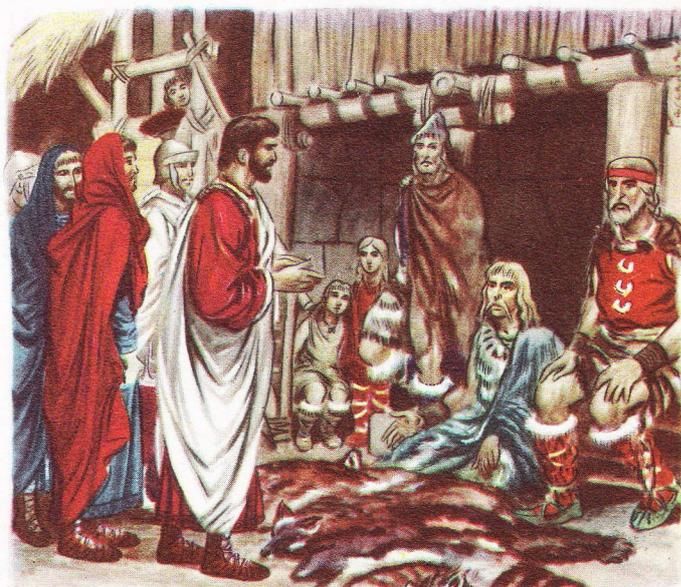
Là, pendant de longs siècles, prospéra une colonie athénienne. Les légions romaines en provenance de la Dacie (l'actuelle Roumanie) s'y aventurèrent à leur tour. Elles s'engagèrent au-delà de la mer Caspienne et parvinrent au Caucase. A leur domination devait succéder celle des Huns et des Avars. Dans cette mêlée apparaissent les Slaves russes, qui allaient occuper les plaines sises entre la Volga et la Vistule et opérer leur fusion dans le nord, avec les Finnois dont ils prirent en partie les caractères.

Mais voici, au IX^e siècle, que survient à son tour, dans cette zone éloignée de nous, un peuple que nous connaissons bien et qui était, à l'époque, l'un des plus forts et des plus industrieux: il s'agit des Normands. Le prince Rurik de Scandinavie s'empara, en 862, de la ville de Novgorod-Veliki (située sur la route de son royaume à celui des Grecs, selon de vieilles chroniques), et donna le nom de Russie au pays où il s'éta-

blissait, nom dérivé des association scandinaves de rameurs (Roslagen) et de Rootzi, comme les Finnois désignent encore les Suédois.

Non seulement Novgorod-Veliki mais des villes comme Smolensk et Kiev, furent des colonies normandes, et longtemps il n'y eut pas, en Russie, d'autres agglomérations véritablement importantes.

Kiev, située sur le Dniéper, dans la région la plus riche de la Russie, au centre même de la plaine fertile de l'Ukraine, favorisée par un ciel élément et par le voisinage du monde byzantin, acquit rapidement une position privilégiée. Sous de nombreux rapports, Byzance fut réellement la matrice de la civilisation russe.



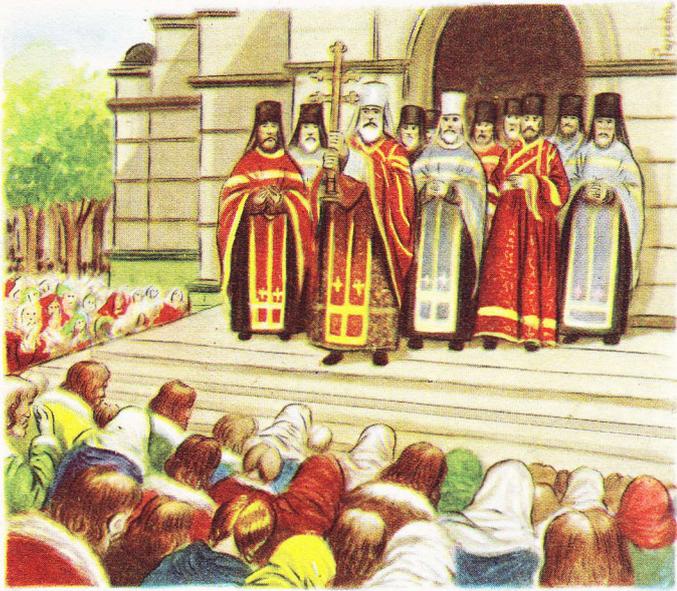
Les légionnaires et les marchands romains parvinrent en Crimée, longèrent les rivages de la Caspienne, visitèrent la Russie du sud. Ce furent là les premiers contacts des Européens avec les habitants des steppes asiatiques.



La flotte d'Igor, Prince de Kiev, sous les murailles de Byzance. L'ambitieux projet du prince russe devait échouer. Ses navires furent brûlés par les feux grégeois, dans les eaux du Bosphore. Les descendants des Scythes n'étaient pas encore en mesure d'affronter la puissance de la riche Byzance, d'où étaient parvenus à la Russie les premiers germes de civilisation.



Histoire de l'Humanité



L'Eglise russe dérive, quant à la liturgie, de l'Eglise bulgare. Aux évêques grecs succédèrent les métropolitains russes, qui donnèrent à leur Eglise une forte empreinte nationale.

L'écriture encore employée de nos jours en Russie est une corruption de l'alphabet grec, que saint Cyrille le Philosophe, pour permettre de rendre tous les sons de la langue des Slaves, enrichit de caractères hébraïques, arméniens et coptes.

Ayant accru leur puissance, les princes de Kiev osèrent défier ceux de Byzance. Mais la flotte d'Igor fut détruite par le feu grégeois, l'arme puissante découverte par les savants byzantins (941). Au successeur d'Igor, Wladimir dit le Grand, est lié un événement capital de l'histoire de la Russie: la conversion au christianisme. La Russie adopta d'abord le rite grec, puis le rite bulgare-slave: le Métropolitain, c'est-à-dire le Primat de Russie, dépendait du Patriarche de Byzance et resta, à travers l'histoire, toujours indépendant de l'Eglise de Rome.

La Russie garda longtemps l'aspect d'un agglomérat de principautés indépendantes. Cette structure imparfaite ne fut pas la moindre cause de ses maux innombrables, qu'aggravait encore la coutume des souverains barbares de partager leurs territoires entre leurs fils. De là des luttes interminables pour les héritages, qui affaiblissaient ceux qui auraient dû, au contraire, s'unir.

Autour des princes vivait la grande aristocratie terrienne, la classe des boyards, maîtres presque absolus des choses et des hommes. Dans les villes, l'autorité communale était entre les mains des Vèces, ou Conseils des Majeurs.

Kiev fut dépouillée de son autorité au XII^e siècle, au profit de Novgorod, qui, durant des siècles, resta le grand marché russe, la ville où affluaient des négociants de toutes les races, des Scandinaves aux Tarta-

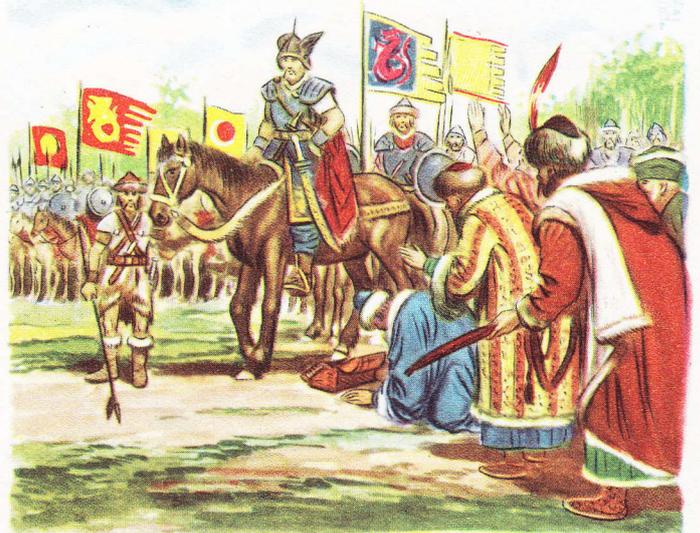
res. C'est à cette même époque que remonte la première infiltration, en Russie, de colons allemands, qui, bien qu'ils y fussent assez mal nantis, n'en délogèrent pas.

Mais un événement terrible va bientôt se produire, qui ne menaça pas seulement la Russie, mais toute la civilisation européenne: l'invasion des Mongols.

En 1223 descendirent, des Monts de l'Oural, des hordes innombrables de guerriers sortis des déserts du Turkestan. Ils laissaient derrière eux un sillage de mort. Un homme sans pitié les commandait: Gengis Khan.



Novgorod La Grande est au centre des communications entre l'Asie, l'Europe orientale et les pays Baltes. Le ville prit, vers le XII^e siècle, une importance commerciale exceptionnelle, qu'elle ne devait pas perdre entièrement dans les siècles suivants.



Les Mongols, conduits par Gengis Khan, descendirent des Monts de l'Oural. Ayant balayé l'armée des princes russes sur les bords du fleuve Galka (1223), ils s'avancèrent comme un fléau, tuant, brûlant et ravageant. Seule la mort de Gengis Khan sauva la Russie et l'Europe.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles